

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Cours des rues
Canada et Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour l'uprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau de poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-31

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos. B. Bard
Edmundston N. B.



Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans la Province de Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Téléphone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis?
Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS-FRANÇAIS
"Les Produits Martin"
— comprenant —
Tonique Peuplier — Liniment Martin
Poli à Métal "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor — Huile d'Olive
Huile Camphrée — Camphre
Huile de Foie de Morue — Essence de Vanille.
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Veille de Chasse

Avant que l'homme le menace,
Parcourant sillon et guéret,
En son optimisme tenace,
Le gibier s'ébat, guilleret!
Quelle ardeur de vivre l'enfièvre!
Aimer, dormir, courir, manger!
Tous sont braves, même le lièvre,
Car tous ignorent le danger.
Pour sauter la douce aurore
S'égosillent caillat et perdrix.
Écoutant leur hymne sonore.
Les vieux cerfs pleurent attendris.

Le faisan quittant son royaume
Nous laisse admirer dans les champs
Son beau plumage polychrome.
Que dorent les soleils couchants.
En bande fuyant la clairière,
Les lapins, turbulents, gamins,
Assis sur leur petit derrière
Affrontent le bord des chemins.
Leur grouillante troupe défile
Pour gagner au bas des coteaux
La route départementale
Où l'on voit passer les autos...

Liberté!... Liberté chérie!...
Les poutres ne se doutent pas
Que demain c'est la boucherie
Et les innombrables trépas!...
Du malheureux gibier de France,
Imprévoyant de l'avenir,
Ne raillois pas trop l'ignorance
Qu'un cruel destin va punir:
Les hommes ne diffèrent guère
Des bêtes aux cerveaux épais!...
Qui songe aux horreurs de la guerre
Parmi les douceurs de la paix?...

Hughes DELORME.

Coquette, Citroën, Agathe, Bo-
bette, Morissette, etc.

Ils ont fabriqué un mirifique
casier à chaussures dans une an-
cienne caisse de fromage de Hol-
lande, dont le parfum puissant
n'est pas encore apaisé, surtout
en cet été particulièrement exal-
tant.

Ils ont mis aux murs des con-
signes claires et nettes: Vouloir,
c'est pouvoir!... Que votre de-
voir difficile soit toujours votre
premier devoir!... Les indécis
perdent la moitié de leur journée;
les résolus la doublent.

Ils ont une lampe-tempête pour
les sorties nocturnes, etc. Que
n'ont-ils pas?...

Le premier prix est ensuite dé-
cerné aux "Rouges", logés dans
le grenier. Les pauvres! Ils ont
tout passé au brun de noix, fait
une cheminée normande, une
chapelote avec la Vierge gagnée
déjà par eux, l'an dernier... Ils
sont allés chercher des coquilles,
des feuilles de laurier et
de cupressus...

La lutte devient serrée entre
les "Mauves", les "Verts" et les
"Dorés". Chacun plaide sa cause.
Les "Dorés" ont des trophées
bien curieux, mais les "Mauves"
se sont débrouillés pour avoir des
rideaux — ils sont les seuls. Et ils
s'éclairent avec une pile aux...
citrons!

M. le curé, affamé de justice,
dérègle les prix, au milieu d'un
silence impressionnant. Et on
boit une coupe de champagne,
deuxième zone, à la santé des
vainqueurs.

Maintenant, le départ vase pré-
cipiter.

C'est la grande tente qu'on dé-
monte par un temps archisé. El-
le ne pourra donc pas cet hiver.
Puis on envoie réclamer les
notes chez tous les fournisseurs.
Terrible!... Qui dira ce qu'ab-
sorbe de pain frais une colonie
de 70 grands garçons?...

On compte les jours... Plus
que trois!... Plus que deux!...
Plus... qu'un!...

On chante les vers du poète:
Ne pourrions-nous jamais, sur
Jeter l'ancre un seul jour!...
des âges,

Oh! oui, l'ancre on la jeter-
rait bien... Mais elle est en-
tre dans la cabine... Et le canot
dort, la quille en l'air, chez M. le
curé.

Le dernier jour, chacun se lé-
ve tristement: Salut, ô mon der-
nier matin!

On s'arrange tout de même
pour prendre deux bains. Et on
fourre dans sa musette un costu-
me sablonneux et "encrassé".

Enfin, voici la toilette du con-
damné à la veille... Les bas o-
rientaux... les lourds souliers...
saint François d'Assise, comme
tu as eu raison de débaucher tes
fils!... le carcan du col... le ves-
ton... On était si bien en espi-
drille, culotte de sport, et chemi-
se ouverte!

Mais du complet tailleur sor-
tent une figure cuite et des
mains dorées de soleil.
Arrivés, pâles paquets de gé-
latine fatiguée, ils reviennent
transfigurés, corps, et aussi âme.

Qui dira les longs colloques
du prêtre et des jeunes gens...
Dans telle colonie, il y eut une
première Communion d'adultes
qui donna lieu à une touchante
manifestation de camarades et à
une pieuse journée d'adoration.

Et le charme prenant de ces
prières du soir en plein air, sur la
dune, devant les tremblantes é-
toiles. Comme, alors, il devient
vivant, le Pater: Notre Père, qui
êtes aux cieux... quand on le ré-
cite sous le ciel criblé de constel-
lations, comme le dit jadis le
Christ, sous le ciel de Palestine.

Done, l'on s'en va, la valise
pleine de souvenirs, le cœur aus-
si.

Cet hiver, dans Paris, on y pen-
sera à ces heures de saine déten-
te où, comme Antée, les fatigués
du bitume ont repus des forces
en touchant la Terre, leur mère.
On pensera aux prêtres amis,
aux bienfaiteurs, à cet ami de
Montaubaud-Bretagne qui en-
voya 100 kilos de fromage... à tous
ceux qui firent le long rafraîchis-
sement de cet été torride.

Et, en voyant partir les jeunes
colons, le prêtre éprouve un do-
uble sentiment: le regret qu'ils
s'en aillent déjà, puisque le so-
leil leur fait fête encore, mais
aussi un sentiment de reconnais-
sance envers Dieu, car il n'y a
pas eu d'accident... On ne ramè-
ne que des vivants... et quels vi-

Cette année, la supériorité du
dortoir des "Grands" est telle qu'on
le met "hors concours" pour
ne pas décourager les autres.

D'abord, propriété militaire:
tout y est net, astiqué, reluisant.
Ensuite, ils ont épinglé sur la
carte toutes les promenades de la
saison... Sur le calendrier, le
jour de la soupe aux poissons...
de la soupe aux moules, de la sou-
pe aux crabes, qui les est encore
supérieure.

Ils ont une bibliothèque, avec
Pascal, Bousquet, Peichari, les
Fins dernières, par le P. Atrocy,
un Carême de P. Monsabré, etc.
Ils ont aussi une "raserie" com-
mune, avec savons, blaieaux,
etc., et une "piperie". Toutes les
pipes de ces messieurs, dûment
cullottées, sont alignées, sous leur
nom respectif, au râtelier. Il y a

OCTOBRE

Nouvelle lune, le 2,
Premier quartier, le 10,
Pleine lune, le 18,
Dernier quartier, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

1. M. S. Rémi, évêque.
2. M. SS. Anges Gardiens.
3. J. Ste Thérèse de l'E.-J.
4. V. S. François d'Assise, conf.
5. S. Placide; S. Apollinaire.
6. D. XXe ap. Pent.
7. L. Très Saint Rosaire.
8. M. Ste Brigitte, veuve.
9. M. S. Denis, év.
10. J. S. François de Borgis.
11. V. S. Nicaise, m.
12. S. SS. Félix et Cyrien, mart.
13. D. XXIIe ap. Pent.
14. L. S. Calixte, p. et m.
15. M. Ste Thérèse, v.
16. M. S. Gérard Majella.
17. J. S. Marguerite-Marie, v.
18. V. S. Luc, évangéliste.
19. S. Pierre d'Alcantara, c.
20. D. XXIIIe ap. Pent.
21. L. S. Viateur.
22. M. Ste Cordule.
23. M. S. Théodore, m.
24. J. S. Raphaël, S. Magloire.
25. V. S. Chrysostome et Ste Darie.
26. S. S. Evariste, m.
27. D. XXIVe ap. Pent.
28. L. SS. Simon et Jude, ap.
29. M. S. Narcisse, év.
30. M. S. Alphonse Rodriguez.
31. J. Jeune. — S. Quentin.

vants!

Des accidents, hélas!... il peut
toujours y en avoir.
Le devoir de tous est de faire
l'impossible pour les éviter... de
prendre trop de précautions pour
en prendre assez.

Mais ensuite accepter coura-
geusement ses responsabilités.
Sans quoi, on ne ferait rien.

Supprimez-vous les chemins de
fer parce que parfois, malgré tou-
te une organisation de signaux,
il y a des accidents? Supprimez-
vous même les autos? Et pour-
tant!

Restons donc tous fidèles à l'im-
mense charité des colonies de va-
cances, une des plus belles, des
plus nécessaires et des plus fé-
condes qui soient...
Pierre L'ERMITE.

Le "Credo" du Lecteur Chrétien

10.—Je crois que la lecture est
la nourriture morale de l'âme et
que les doctrines font les hom-
mes, témoin cet axiome que tous
les siècles ont connu: "Dis-moi
qui tu hantes et je te dirai qui
tu es".

20.—Je crois que le tempéra-
ment intellectuel se forme, com-
me celui du corps, par les mets
qu'on lui sert.

30.—Je crois qu'il est impossi-
ble au plus fort caractère de ré-
sister toujours à la même lec-
ture: un commerce assidu est tou-
jours victorieux.

40.—Je crois qu'un mauvais li-
vre est un ami corrompu et cor-
rupteur.

50.—Je crois que les mauvaises
lectures sont aussi pernicieuses à
l'âme que le poison au corps.

60.—Je crois que la lecture des
romans ôte au caractère sa gra-
vité, à la vie son sérieux, au cœur
sa pureté, à la volonté sa force.

70.—Je crois qu'un grand nom-
bre de personnes se font illusion
au sujet des lectures soit en les
faisant, soit en les permettant.

80.—Je crois que les personnes
qui permettent, favorisent, im-
posent ou conseillent des lectures
frivoles, dangereuses ou mau-
vaises, contractent une terrible
responsabilité devant Dieu.

90.—Je crois qu'au moment de
la mort, une foule d'illusions se-
ront tardivement dissipées, au dé-
triment d'un grand nombre d'â-
mes.

100.—Je crois que si les âmes
perdues par de mauvaises lec-
tures nous apparaissent tout à
coup, nous serions frappés d'un
coup de foudre.

110.—Je crois si les livres pou-
vaient parler, ils révéleraient des
choses épouvantables touchant
l'apostasie de perversion qu'ils
ont exercé sur les âmes.

120.—Je crois qu'un chrétien
ne doit pas lire de mauvais li-
vres, qu'il perdra son argent à se
les procurer, son temps, son in-
telligence, son âme à les lire, et
que, s'il en a, un devoir lui reste,
celui de les jeter au feu.

Et je crois tout cela au nom
du bon sens, de l'expérience et
de la foi.
S. F. S.

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez
PHILIPPE-MONETTE
Rue de l'Église, — Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

L'immunisation Anti-diphtérique

La diphtérie n'est pas une nou-
velle maladie. Plusieurs généra-
tions en ont eu connaissance. Elle
existe en tout lieu presque tout
le temps, et chaque année elle
impose un sacrifice de vies hu-
maines, ou, si elle ne cause pas
de décès, elle fait un tort consi-
dérable à la santé de ceux qui sur-
vivent une attaque.

Quoique la diphtérie n'est pas
une nouvelle maladie, heureuse-
ment, les moyens que nous avons
à notre disposition pour comba-
tre ce fléau sont des plus moder-
nes et ils ont été couronnés de
succès. Nous sommes maintenant
en état de vaincre cet ennemi et,
avec le temps, de réussir à faire
disparaître complètement cette
maladie.

Nous appelons immunité le
pouvoir qu'acquiert l'organisme
qui se remet à la suite d'une at-
taque d'une maladie contagieuse.
Une attaque de la diphtérie aug-
mente la résistance de l'organi-
sme, ce qui lui permet d'éliminer
les attaques subséquentes, et lui
donne ce qu'on appelle l'immuni-
té contre la diphtérie. Voilà pour-
quoi il est très rare de rencon-
trer une seconde attaque de la
diphtérie.

L'immunisation anti-diphtérique
est le temps dont nous faisons
usage pour décrire la procédure
employée pour nous protéger contre
la diphtérie sans encourir le
danger de mort ou de graves ré-
sultats auxquels nous serions ex-
posés en contractant la maladie.

La méthode d'administration est
facile, sans danger, et exacte.
Trois doses de l'anatoxine anti-
diphtérique sont données à des
intervalles fixes. Cette prépara-
tion fait produire par l'organisme
des substances immunisantes qui
protègent définitivement contre
la diphtérie. Des réactions faites
à la suite de l'injection de ces
trois doses ont démontré que
95% des personnes injectées pos-
sèdent une immunité contre la
diphtérie, grâce aux injections
qu'elles ont reçues. Parce que la
diphtérie est une maladie de l'en-
fance, et parce que les injectés
ne font réagir qu'un très petit
nombre de jeunes enfants, nous
conseillons instamment aux pa-
rents de faire immuniser leurs
enfants de 6 mois à six ans inclu-
sivement.

La préparation employée pour
l'immunisation L'antoxine
Ramson — peut être facilement
obtenue par le médecin de fami-
le qui donnera les injections re-
quises.

Pour questions concernant la
santé en général, écrire à l'as-
sociation Médicale Canadienne
184, rue Collège, Toronto.
Une réponse personnelle sera en-
voyée par écrit. Nous ne répon-
dons pas aux questions tou-
chant le diagnostic et le
traitement.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

INDULGENCES ATTACHEES AU ROSAIRE

Les indulgences du Rosaire
sont nombreuses: Enumérons-en
quelques-unes:

10.—Cinq ans et cinq qua-
rante, chaque fois qu'on pro-
nonce dévotement le nom de Jé-
sus qui se trouve dans l'Ave Ma-
ria.

20.—Cinq ans et cinq quar-
ante, chaque fois qu'on récite
son chapelet. (Catalogue des ind.,
Léon XIII, appendice 3.)

30.—10 jours pour chaque Pa-
ter et chaque Ave, à condition que
le chapelet soit béni par un reli-
gieux dominicain ou par un prêtre
délégué. (Ibid., ap. 2)

40.—300 jours chaque fois qu'on
récite son chapelet. (Catal.,
Ind., 11. 10.)

50.—On gagne en outre une in-
dulgences de 50 ans quand on ré-
cite le chapelet devant l'autel du
Rosaire.

Une femme de chambre de
Mme la marquise de Saisseval
disait:

—Il y a des personnes qui "s'en
soucient", d'autres qui ne "s'en
soucient pas".

M. de Saisseval lui dit:

—Comme vous parlez! il faut
dire: des personnes s'en "sou-
cient", d'autres ne s'en "sou-
cient" pas.

—Oh! monsieur je le sais bien:
mais monsieur le marquis ne
prend pas garde que je parle au
féminin.

Une dame de province avait é-
crit à Mme Cornuel pour la prier
de lui chercher un précepteur.
Celui-ci devait être doué de qua-
lités dont le dénombrement ne
finissait pas. Mme Cornuel ré-
pondit spirituellement à sa cor-
respondante: "Madame, j'ai cher-
ché un précepteur tel que vous
me l'avez demandé. Je n'ai pas
encore été assez heureuse pour
le rencontrer, mais je continue
activement mes recherches, et je
vous promets que, dès que j'au-
rai trouvé, je l'expédierai."

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.